

30^e dimanche A 2023
Lourdes – pèlerinage diocésain 65

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »
Tu aimeras...

Nous connaissons par cœur ce double commandement de Jésus, pour l'entendre régulièrement, éventuellement constater que nous avons bien de mal à le vivre, et éventuellement nous en confesser quand l'occasion se présente. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Chers frères et sœurs pèlerins du diocèse de Tarbes et Lourdes, nous voici donc, comme chaque année, ensemble auprès de Notre Dame de Lourdes et de notre chère sainte Bernadette, en pèlerinage diocésain. Oh que les mots de l'évangile tombent bien ! ceux qui étaient là ce matin se rappellent ce que je me suis efforcé de vous partager, de l'indispensable nécessité d'être unis, dans le Christ, « afin que le monde croie. »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »
Tu aimeras...

Au tout début de son pontificat, Benoit XVI a écrit une encyclique dans laquelle il va méditer un peu sur ce passage et ce double commandement :

« Est-il vraiment possible d'aimer Dieu alors qu'on ne le voit pas ? Et puis : l'amour peut-il se commander ? Au double commandement de l'amour, on peut répliquer par une double objection, qui résonne dans ces questions. Dieu, nul ne l'a jamais vu – comment pourrions-nous l'aimer ? Et, d'autre part : l'amour ne peut pas se commander ; c'est en définitive un sentiment qui peut être ou ne pas être. » (cf. DCE 16)

Il est extrêmement important de prendre au sérieux ces questions, et évidemment d'y trouver pour chacun de nous une réponse satisfaisante, afin de prendre au sérieux le double commandement de l'amour et de le mettre en pratique. Faute de quoi, on continuera de vivre dans un amour de Dieu toujours plus tiède, et un amour du prochain toujours plus imparfait. Et rien ne changera non plus dans notre vie diocésaine, dans notre vie en Église chargée de manifester le Christ.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Ces jours-ci, nos cœurs sont bouleversés, encore une fois, par des images épouvantables de haine, de guerre, de tragédies. La présence ici de nos sœurs et frères d'Ukraine est un rappel quotidien de cette réalité du mal à l'œuvre quand l'amour n'est pas le moteur des pensées et des actions des hommes. Sa capacité de nuisance et de destruction est infinie. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Et pourtant...

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur de toute ton âme et de tout ton esprit. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Je cite à nouveau Benoit XVI dans cette belle encyclique sur l'amour :

« L'amour du prochain se révèle possible au sens défini par la Bible, par Jésus. Il consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. Cela ne peut se réaliser qu'à partir de la rencontre intime avec Dieu, une rencontre qui est devenue communion de volonté pour aller jusqu'à toucher le sentiment. J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus-Christ. Son ami est mon ami. Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain. Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre que l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image divine. [Inversement] si dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être « pieux » et accomplir mes « devoirs religieux », alors même ma relation à Dieu se dessèche. Alors, cette relation est seulement « correcte », mais sans amour. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer. Les saints ont puisé dans la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie leur capacité à aimer le prochain de manière toujours nouvelle, et réciproquement cette rencontre a acquis son réalisme et sa profondeur précisément grâce à leur service des autres. Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement. L'amour grandit par l'amour. (cf. DCE 18)

Notre diocèse est beau, chers frères et sœurs. Je le vois bien de là où je suis. Et ces jours de pèlerinage l'ont bien montré à ceux qui les ont vécus : pèlerins malades, membres des hospitalités, jeunes et familles. Comme j'aimerais que ce regard soit partagé par bien d'autres, beaucoup d'autres, à commencer par mes plus proches collaborateurs que sont les prêtres, mais aussi par tous les fidèles du diocèse. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont vécus par beaucoup dans ce diocèse, la plupart du temps discrètement, mais réellement. Le voir est source de joie. Le voir et l'expérimenter est source d'espérance et de dynamisme. Le voir, l'expérimenter et le vouloir encore plus est source de foi : « qu'ils soient un afin que le monde croie ! » tous les efforts enclenchés resteront vains si nous ne mettons pas en pratique l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Et surtout si nous ne le faisons pas en Eglise, ensemble, dans la charité et la miséricorde, dans la patience et dans la bienveillance, dans le désir réel d'être unis réellement, et qu'on y mette le prix : supporter quelques contrariétés, quelques changements, quelques déplacements, quelques conversions.

Que Notre Dame de Lourdes continue d'accompagner notre vie diocésaine. Que sainte Bernadette intercède pour nous auprès du Père pour que nos efforts de vie diocésaine soient féconds, quels que soient les sacrifices à consentir. L'évangile est vie. L'évangile est joie. L'évangile est paix. Belle route à toutes et tous et que Dieu nous bénisse et bénisse notre diocèse !

Amen !